

c'est la liberté américaine qui les sauvera. C'est pourquoi l'obéissance et l'humilité, vertus débilitantes, doivent faire place aux vertus viriles, la confiance en soi, par exemple. *L'Imitation de Jésus-Christ*, toute pleine d'abnégation, comme le Cœur de Notre-Seigneur, ne convient plus à l'âme moderne. Les vœux de religion ne sont plus de saison, parce qu'ils empêchent l'individu de se mouvoir librement. Jusqu'ici, le prêtre s'est laissé absorber par le soin des âmes; il doit s'occuper beaucoup plus du corps, du bien-être matériel, de l'économie sociale, et procurer aux peuples le paradis en ce monde, en attendant l'autre.

Le Pape a fait bonne justice de ces idées américaines, sur le catholicisme de l'avenir. Vos thèses et les documents dont votre livre abonde sur cette nouvelle religion, corrigée et diminuée, prouveront à tous la clairvoyance du Pontife et l'urgence d'une condamnation. Après avoir lu votre chapitre sur le *Congrès des Religions*, vos lecteurs remercieront Léon XIII, de nous avoir épargné l'humiliation de voir à Paris ce qu'on a vu à Chicago, des évêques délibérant sur la religion avec les représentants de Confucius, de Bouddha, de Mahomet, de Luther et de Caïphe le déicide.

"Rome a parlé, la cause est finie," pourrait-on dire; votre livre vient trop tard. Plût à Dieu qu'il en fût ainsi, mais nous ne pouvons guère l'espérer. Le libéralisme révolutionnaire a jeté de profondes racines dans les âmes. Trois papes, Grégoire XVI, Pie IX, Léon XIII, ont successivement condamné le Catholicisme libéral; et non seulement il vit toujours, mais il se manifeste par des hardiesses inconnues jusqu'ici. La liberté, comme en Amérique, nous est chaque jour présentée comme un bien, comme un progrès, comme l'idéal et l'état normal des sociétés. Un archevêque ne craint pas de dire aux habitants de Cuba: "Tracez vous-mêmes le plan de votre avenir civil et religieux. Les plis du drapeau américain couvrent la liberté religieuse la plus absolue. Le fait que notre drapeau a flotté sur Cuba, est une garantie que cette île sera libre dans sa religion." Mais les Cubains, comme tous les peuples espagnols, ne connaissent d'autre religion que la religion catholique; pourquoi les inviter à tracer le plan de leur avenir religieux et planter devant leurs yeux le drapeau de la liberté religieuse?